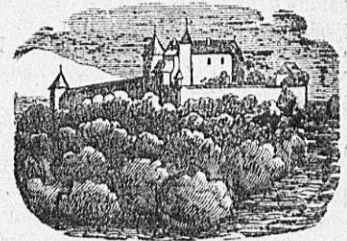




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
» » 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 29 décembre 1891.

## Les banques et les banquiers.

Triste spectacle que cette fin d'année. Partout en Allemagne, en Italie, au Brésil, en Suisse même, on n'entend parler que de banques qui sautent ou de banquiers en fuite. Les Suisses en ont leur bonne part. A côté de quelques heureux événements, dont le souvenir passera rapidement, l'année 1891 pourrait bien se présenter plus tard dans notre mémoire sous la rubrique : accidents de chemins de fer et krachs divers.

C'est tout d'abord Winterthour qui a plongé dans la misère tant d'honorables familles. Puis Zurich a suivi. Nous ne voulons pas passer en revue les malheurs qui en ont été la suite, ni relater les nombreux directeurs et administrateurs qui sont à l'heure présente sous les verrous.

C'est tout d'abord Winterthour qui a plongé dans la misère tant d'honorables familles. Puis Zurich a suivi. Nous ne voulons pas passer en revue les malheurs qui en ont été la suite, ni relater les nombreux directeurs et administrateurs qui sont à l'heure présente sous les verrous.

Ensuite, c'est la Caisse de prêts d'Uster dont la déconfiture a atteint tant de petites bourses dans cette contrée industrielle et travailleuse; Lucerne qui subit une perte de 300,000 fr. par le krach de Zurich et qui ne pourra pas distribuer de dividende à ses actionnaires pour l'année courante.

A Berne, la liquidation de la Caisse hypothécaire (Bodenkreditanstalt) va se faire sous peu. A la dernière assemblée des créanciers, M. Hofer, de Berne, président du Conseil d'administration, déclarait que la moitié du capital-actions était compromis.

Enfin, c'est Bâle, la ville des millionnaires, qui donne à la Suisse le triste spectacle d'une débâcle dont les conséquences sont peut-être les plus terribles. L'Allgemeine Creditanstalt, dont le crédit était considérable, est réduite aujourd'hui à sa plus simple expression. La justice a saisi l'actif restant des banquiers Wuest et Kling, qui est du reste très minime. La faillite de l'Allgemeine Creditanstalt a été prononcée mercredi dernier, comme on peut le voir dans les dépêches de ce jour. Les pertes sont considérables. Un grand nombre de petits capitalistes qui s'étaient laissés prendre aux mirobolantes promesses du *Kapitalist*, petit journal financier que publiaient les directeurs de l'Allgemeine Creditanstalt et qui engageait ses lecteurs à jouer à la Bourse, sont ruinés.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

## LA COURSE AU BONHEUR

PAR  
JULES MARY

Cette enfant caressée et choyée; l'enfant infiniment respectée à cause de son malheur; l'enfant qui était quand même toute la vie du père et de la mère; l'enfant était salie... on avait abusé de cette démente; on avait souillé cette vierge qui ne s'était pas défendue, parce qu'elle ne savait pas, qu'elle ne saurait jamais... Cette jolie créature avait subi de pareils baisers, elle qui ne devait recevoir que les caresses maternelles.

Voilà ce que cela signifiait quand il criait dans ses sanglots, à la fois effrayant et misérable :

— Ma fille!

Et Philippe?

Au déchirement de sa chair frémissante, au trouble de son cœur éperdu, à la jalousie pleine de rage et assoiffée du châtiment qui le torturait, il lisait clairement qu'un étrange amour était né en lui, un amour qui n'avait rien eu de terres-

Les deux hommes qui étaient à la tête de cet établissement sont curieux à connaître. Ces deux messieurs ont jugé prudent de prendre la fuite.

La justice n'a pas encore réussi à les pincer. On croit qu'ils se sont embarqués pour l'Angleterre. Mais avant de quitter la Suisse, nos deux fuyards ont eu soin de garnir leur bourse. Ils se sont munis d'or et de billets de banque allemands et anglais pour une valeur de 40 à 70,000 fr.; un banquier de Bâle leur a envoyé en outre une très grosse somme. Wuest et Kling ont poussé l'impudence jusqu'à offrir, le jour de leur départ, un banquet à leurs amis, lesquels, pleins de reconnaissance, les accompagnèrent à la gare. Pour égarer la police, ils eurent soin de s'arrêter en route, changeant d'itinéraire, ce qui ne les a pas empêchés d'être reconnus à Bruxelles. (Estafette.)

## NOUVELLES SUISSES

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral a désigné comme délégués suisses pour les négociations du traité de commerce avec l'Italie qui s'ouvriront à Zurich, le 4 janvier prochain, MM. Droz, Cramer-Frey et Hammer.

Le Conseil fédéral a introduit la poudre sans fumée pour toutes les bouches à feu de l'artillerie.

Il propose de donner les concessions de chemins de fer suivantes :

A MM. le colonel Desgouttes et Pumpin, pour un chemin de fer d'Interlaken à Brienz le long de la rive gauche du lac de Brienz.

A MM. Wyss, Mœhr et Ringgenberger-Kurster, député à Brienz, pour un chemin de fer d'Interlaken à Brienz, le long de la rive droite du même lac.

**Société des carabiniers.** — Dans la séance qu'il a tenue le 23 décembre à Berne, le comité central de la Société des carabiniers a désigné comme rédacteur du journal de la société M. A. Ziegler, capitaine, à Winterthour, et comme collaborateur pour la partie française M. Biemann, avocat, à Fribourg.

**Zurich.** — L'agent de la Banque cantonale de Zurich à Winterthour a été arrêté, sous la préven-

tion de falsification d'écritures. La Banque ne perdrait rien.

— Environ 1200 socialistes zuricois, après des discours enflammés de leurs chefs, se sont déclarés solidaires des imprimeurs grévistes allemands.

**Berne.** — Un enfant de trois ans, fils de M. Schmid, jouait à la rue, dans le quartier de la Länggasse, à Berne, lorsque survint un lourd camion attelé de deux chevaux. L'enfant fut renversé par le timon, et il reçut en plein visage un coup de sabot qui lui fit une horrible blessure. L'état du petit blessé est tel que l'on a abandonné tout espoir de guérison.

— Un chat sauvé par un chien : c'est ce qui s'est vu dernièrement dans une paroisse du Mittelland bernois. On voulait, à la cure, se débarrasser d'un chat et les enfants chargés de la besogne mirent la bête dans un sac et la jetèrent dans l'Aar. Le chien de la maison assistait à l'exécution « le cœur navré. »

Quelque temps plus tard, on voyait rentrer de compagnie, à la cure, les deux animaux tout trempés. Le chien avait sauté à l'eau, saisi le sac avec les dents, l'avait rapporté au rivage et ouvert en le déchirant, rendant à son compagnon la vie et la liberté. On lui fit grâce, cela va de soi.

**Lucerne.** — Le krach de Zurich se fait sentir durement aussi à Lucerne. La Caisse d'épargne cantonale perd, de ce chef, environ 300,000 fr.; mais sa position n'est pas ébranlée. Ce ne sera, pour les actionnaires, qu'une perte de dividende pour l'année prochaine.

**St-Gall.** — Un événement tragique est survenu dimanche passé à l'église d'Uznach.

Pendant la messe, un vieillard de 80 ans, Abraham Böni, a été frappé d'une attaque d'apoplexie et il est tombé mort sur le sol.

**Tessin.** — A Locarno, une grande maison, appartenant au gouvernement, a été incendiée dimanche matin. Les dégâts s'élèvent à 15,000 fr.

— Un ouvrier du chemin de fer du Gothard, voulant traverser la voie ferrée dans le premier tunnel au-dessus de Faido, a été atteint par un train et tué sur-le-champ. On a retrouvé son cadavre affreusement mutilé.

**Vaud.** — Jeudi, un jeune homme s'est tiré un coup de revolver dans la tête, au bout du petit débarcadère de Beau-Rivage, à Ouchy. Son corps est

On l'interroge. Ils voudraient savoir. Ils la pressent de questions délicates. Tous les trois, ils l'entourent, guettant ses réponses, essayant, dans l'obscurité de ce cerveau, de faire surgir un peu de mémoire, un peu d'intelligence.

— Souviens-toi, dit le père... Tu as eu grand-peur, un jour...

— Grand-peur, disait l'enfant.

— Tu as voulu te sauver... On t'a retenue de force... Et on a déchiré tes vêtements... Et tes pauvres poignets étaient meurtris... tous noirs de l'étreinte infâme... Souviens-toi... Une nuit que tu te trouvais dans les bois de Misabran...

— Dans les bois, dit-elle.

— Je t'en supplie, ma Frédérique, parle, dis-nous... quand je t'ai retrouvée, tu fuyais à travers champs et tu étais si effrayée par les mauvaises gens qui te poursuivaient, que tu t'es jetée dans mes bras... J'ai cru que tu me comprenais, à ce moment, tant il y avait dans ton regard d'affolement, et si grande était ta joie de me rencontrer...

Elle dit en souriant à sa mère, en lui caressant les joues, en essuyant les larmes :

— Encore! encore!  
Juliette continuait de pleurer avec des sanglots silencieux.

Le docteur, préoccupé, pensait à Méraudat. Celui qui avait commis le crime devait être un de ces misérables vagabonds qui, pendant la belle saison, parcourent les campagnes de Sologne et couchent en plein bois.

Et il se rappelait la scène qu'il avait surprise, dans laquelle Méraudat parlait à Frédérique de son amour. Le père continuait d'interroger l'enfant.

rendre :  
foin et regain à dis-  
bonne jument de trait,  
ronde en noyer, toute  
à l'aubergiste de la Croix-  
[839]

ENDRE  
le foin et regain à con-  
au besoin, on consentirait  
re le tiers.  
enseignements, s'adresser à  
pelier, à Bulle. [750]

louer :  
rie et trois logements  
chambres, avec cuisine,  
entrée à volonté.  
propriétaire BÉAT BORCARD,  
[803]

ers pliants  
(in) — brevetés.  
W. Wehner, serrurier, à  
[838]

RE DE MALT  
VANDER  
DEUX DIPLOMES  
ET  
MÉDAILLES  
la pastille, dans la  
ci-dessus, doit  
er le nom du  
abricant.

Attention!!! Toute per-  
onne doit faire un essai de  
otre pommade Phénix garan-  
e pour faire disparaître et pousser  
s cheveux de dames et mes-  
sieurs, ainsi que la barbe, sup-  
primer les pellicules, arrêter  
chute des cheveux, les em-  
cher de blanchir,  
révenir la  
salivité.

ade Phénix  
Envol  
e espèces ou  
mbourcement.  
e boîte  
et 3.—  
dépositaires  
tant pour  
suo.  
VIZ,  
arlsruhe Bâle.

HOCOLAT  
Richard  
ITÉ INCONTESTÉE  
SE TROUVE PARTOUT

VENDRE  
opriété de bon rapport, de  
à 20 minutes de Bulle. Con-  
s.  
bureau du journal. [840]

MA Suisse PRÉPARÉE  
A. PANCHAUD  
VEVEY  
IT POUR VEUX  
omplet et bon marché rempla-  
mie le lait naturel pour l'éle-  
c, porcelets, agneaux, etc. —  
imes le litre.  
E 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
K 0.65 LE KILOG.  
G. BARRAS, à Bulle. [847]

endre :  
ctions Crédit foncier.  
J. GILLET, avocat, Bulle.  
Lenz, imprimeur-éditeur.

tombe dans le lac. Le cadavre a été transporté au poste de police d'Ouchy où il a été reconnu comme celui d'un jeune Français, nommé Emile Duroy, qui vivait depuis quelque temps à Lausanne dans un des principaux hôtels de la ville.

Duroy était assez élégamment mis; dans sa poche, on a trouvé une pièce de 20 fr.

Il était, paraît-il, poursuivi par la police de son pays pour des faits que l'on ignore.

Dans une écurie du village d'Yvonand, une vache a mis bas deux veaux, dont l'un était un véritable monstre. Il avait une tête énorme, des oreilles et des jambes très petites, un museau de chien et une tête de porc.

La bête ayant dû être tuée pour en retirer ce phénomène, il n'a pu être conservé intact, sans cela il aurait fait l'ornement d'un musée.

Le dépôt général du matériel de guerre à Payerne vient de recevoir directement de la fonderie d'Essen (maison Krupp) un premier envoi de pièces d'artillerie de gros calibre avec toutes les voitures correspondantes. Ces pièces de 10 à 12 centimètres ne pèsent pas moins de 32 quintaux.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — A Beaufoy, près du Mans, un incendie a détruit entièrement une maison en bois, habitée par M. Barbier, scieur de long, sa femme et leurs trois enfants, âgés de cinq ans, trois ans et quatre mois, et par la mère de Barbier, âgée de 75 ans, paralysée et aveugle.

Quand les secours arrivèrent, la vieille femme et les trois enfants avaient péri dans les flammes. On n'a retrouvé que leurs cadavres affreusement carbonisés.

Anastay, accusé d'avoir assassiné la baronne Dellard, s'est décliné à faire des aveux, en présence du chef de la sûreté.

Anastay raconte ainsi la scène du crime : Mme la baronne Dellard vint lui ouvrir la porte, le reconnut et le fit entrer. Après quelques mots, Anastay, montrant un tableau, dit à Mme la baronne : « C'est là le portrait de votre mari. » La baronne se retourna machinalement et l'assassin lui trancha la gorge. Il fouillait dans les meubles, lorsque la bonne, Mlle Houbre, entra. Affolé, il se rua sur elle; mais le couteau glissa. La croyant morte, Anastay s'enfuit sans rien emporter.

Il entra dans un chalet de nécessité pour laver le sang qu'on aurait pu voir sur lui. En sortant de là, il se rendit chez une dame, boulevard Beaumarchais, et y dina.

On sait que chaque année, le jour de Noël, une distribution d'aumônes est faite par Mme Carnot aux veuves dans le besoin. Cette généreuse distribution s'est effectuée comme de coutume.

Mme Carnot affecte une somme de 30,000 fr. à ces secours : la moitié de cette somme est distribuée en espèces, l'autre moitié, sous forme de vêtements, lingerie, chaussures, etc.

Chacune des mairies de Paris est invitée à relever sur les registres de son bureau de bienfaisance les noms de quinze veuves plus particulièrement pauvres, ayant perdu leur mari dans le cours de l'année et se trouvant avoir à leur charge trois enfants au moins en bas âge.

Mais elle ne répondait même plus. Cela l'énervait; elle donnait des signes d'impatience.

— Nous ne saurons rien!

— Non, rien par elle, dit le docteur.

Quand la jeune fille fut habillée :

— Ce crime date du soir où Frédérique s'est enfuie de la Madeleine, dit Salneuve; je vous ai raconté l'accident le lendemain.

— Et j'ai cru remarquer, dit Juliette, que depuis cette époque Frédérique ne veut plus entrer dans les sapins de Misabran, vers la locature de la Tourbière.

— Elle sortait des sapins lorsque je l'ai rencontrée ce soir-là.

— Il faut l'y conduire, dit Philippe... Il faut agir sur son imagination par tous les moyens possibles...

— Quand ?

— Cette nuit, à la même heure ?

Dans quelles angoisses se passa cette première journée! Salneuve eut beau, près de sa fille, renouveler ses tentatives, il ne put rien savoir. Il fallait se résigner.

Le soir, il sortit avec elle. Philippe l'accompagnait.

Elle les suivit sans méfiance, tantôt marchant seule, tantôt venant s'appuyer avec abandon sur l'un des deux hommes. La nuit est obscure, une de ces nuits dont le silence est une caresse voluptueuse et qui font rêver avec alanguissement à des choses lointaines, indéfinies, reposantes.

Malgré le calme profond, on sentait pourtant un souffle léger qui n'agitait même pas les feuilles. On le devinait, ce souffle, plutôt qu'on ne l'entendait, et il était doux au front, comme l'aile duvetée d'un oiseau nocturne.

Chaque veuve reçoit 50 fr. en espèces et 50 fr. d'effets.

— On télégraphie de Verdun :

« Dans une discussion, un père a tué son fils d'un coup de fusil. La gendarmerie s'étant présentée pour arrêter le meurtrier, celui-ci tira un coup de fusil sur le brigadier, qui fut blessé à la cuisse. Un gendarme riposta par un coup de revolver qui tua net l'assassin. »

**Belgique.** — Le bateau français *Pilote II*, chargé de 20,000 kg. de dynamite, qui se trouvait amarré à Anvers, dans le bassin de Kattendyck, a fait explosion. La détonation a été si épouvantable que l'on a pu croire un instant que l'on se trouvait en présence d'une réédition de la catastrophe de Corvilain.

On a été quelques instants sans oser se porter sur le lieu du sinistre. Quand on s'est approché, on s'est trouvé en présence d'un spectacle épouvantable. Du bateau, il ne restait que des épaves informes. Des débris humains gisaient aux alentours.

Deux marins français, qui gardaient le bateau ont été littéralement réduits en bouillie.

Une allègue chargée de grains qui se trouvait dans le voisinage a sombré au moment où la commotion s'est produite.

**Italie.** — Les attentats à la dynamite se multiplient en Italie, et c'est généralement la passion qui les provoque. On a essayé mardi, à Pavie, de faire sauter une pierre commémorative, placée dans une maison privée et rappelant le séjour que le roi Charles-Albert y avait fait en 1848. Un comité révolutionnaire, qui se tient à l'ombre, avait annoncé cet acte de mesquine vengeance, qui n'en est pas à sa première édition, par une lettre anonyme. Les malfaiteurs n'ont réussi qu'à donner de l'ouvrage aux vitriers, les fenêtres des maisons voisines ayant toutes beaucoup souffert.

**Allemagne.** — Une formidable explosion a causé une panique dans le riche quartier du Thiergarten. Un grand pavillon de verre d'un des nombreux restaurants de Zelten a sauté en l'air; de nombreux carreaux des maisons voisines ont été brisés; des débris de charpente ont été projetés à une grande distance et ont blessé légèrement plusieurs personnes. Heureusement, dans cette saison, l'établissement est vide. Il s'agit d'une vengeance accomplie avec de la dynamite; une enquête est ouverte.

— Le chef d'orchestre Spiegel, qui dirigeait une société de chant berlinoise, a laissé échapper de sa main le bâton du commandement et est tombé raide mort au moment où la Société dirigée par lui avait entonné un chant commençant par ces mots : « Je ferme les yeux pour le sommeil éternel. »

**Russie.** — Le Conseil municipal de Saint-Petersbourg a décidé de placer, dans la salle de l'Hôtel de Ville, le buste en porcelaine de Sèvres de M. Carnot.

**Angleterre.** — Pendant une représentation au théâtre de Gateshead, une femme voyant flamber un papier a crié « feu ». Une panique s'en suivit. Neuf enfants sont morts écrasés.

— Une innovation anglaise :

On vend dans les bars des tickets d'assurance coûtant deux pences, et qui donnent aux héritiers du porteur droit à une somme de 2500 fr. si le décès survient dans la huitaine.

**Portugal.** — L'expédition du lieutenant Continho, au Mozambique, a été détruite par une explo-

Mais lorsqu'ils arrivèrent au bois, elle manifesta de l'inquiétude; elle ne quitta plus son père. Bientôt même, à chaque pas, elle s'arrêta. Salneuve sentait la main frémissante de la pauvre qui se contractait sur son bras. C'était de force maintenant qu'il l'entraînait. Elle avait, certes, la mémoire de l'horrible chose qui s'était passée là, car elle disait :

— Non, non...

Salneuve, dans sa profonde pitié, n'osait plus avancer.

— Il le faut, dit Philippe... Ayez du courage...

Ils la portaient presque. Elle en venait à se débattre entre leurs mains. On eût dit, par cette nuit noire, qu'un deuxième attentat se commettait sur elle.

Ils entrèrent sous la voûte des sapins. Tout à coup, elle mit tant de vigueur à leur résister qu'il cédèrent. Elle étendait les bras vers les rangées symétriques des arbres tristes, qui semblaient être le repaire même de la nuit, tant l'obscurité y était épaisse. Les ténèbres avaient l'air de s'élaner de là pour se répandre sur la terre et le silence mélancolique de la plaine était bruyant à côté du silence lourd et lugubre de ce bois.

— C'est ici, n'est-ce pas? interrogeait Salneuve haletant. Comprendrait-elle ?

— Souviens-toi, mon enfant... ne crains rien... Tu sais bien que nous t'aimons... tu n'as jamais eu de nous que des caresses... Souviens-toi...

Il la flattait doucement.

Elle résistait avec une énergie obstinée et faillit lui échapper par deux fois.

— Non, non...

sion de poudre. Il y a 60 morts et 170 blessés, parmi lesquels M. Continho.

**Etats-Unis.** — Un éboulement considérable vient de se produire dans la mine de Shamork-in-Sylvanie, qui s'étend sous terre plus de deux milles. On ignore combien d'hommes sont tués ou emprisonnés sous les décombres.

— Une terrible collision a eu lieu près de Hastings, entre un train express venant des chutes de Niagara. Sept personnes ont été tuées; il y a plusieurs blessés.

**Brésil.** — Une insurrection, visant la déposition du gouverneur, a éclaté à Rio-de-Janeiro. Les troubles s'étendent à divers points de la province.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 26 décembre 1891. — MM. les membres et les suppléants de la Commission cantonale de surveillance des offices de poursuite et de faillite sont assermentés.

— On approuve les statuts de la Société d'assurance libre du bétail des communes de Villarvolard, Villarbeney, Corbières et Hauteville.

— Le Tribunal militaire est composé comme suit pour 1892 :

Grand Juge : M. Chatton, Isidore, major, à Romont;

Suppléant : M. Cardinaux, Louis, major, à Fribourg;

1<sup>er</sup> Juge : Benninger, Jean, capitaine, à Salvagny;

Suppléant : M. Glasson, Aloïs, capitaine, à Fribourg;

2<sup>me</sup> Juge : M. Remy, Maurice, capitaine, à Bulle;

Suppléant : M. Dupraz, François, capitaine, à Rue;

Auditeur : M. Python, Georges, capitaine, à Fribourg;

Suppléant : M. Gottofrey, Vincent, capitaine, à Fribourg;

Greffier : M. Vonderweid, Honoré, 1<sup>er</sup> lieutenant, à Fribourg;

Suppléant : M. Tschachtli, Alfred, lieutenant, à Morat.

— On confirme M. Gauthey, Louis, tit., dans ses fonctions de professeur de langue française à l'école secondaire de Morat.

— M. Blancpain, Paul, à Fribourg, est promu au grade de lieutenant de cavalerie.

**Musée industriel cantonal, à Fribourg.**

— La Direction du Musée industriel avise MM. les patrons, ouvriers et apprentis que les locaux dudit Musée, à l'ancien hôtel de Zähringen, sont ouverts gratuitement au public à partir du mardi 29 décembre :

Les dimanches et fêtes, de 9 heures à midi.  
Le soir, les mardi, jeudi et samedi, de 8 à 10 heures.

OBSERVATION : Les locaux sont chauffés; chaque intéressé peut avoir en communication des ouvrages professionnels; en outre, il sera délivré, sur demande, des agrandissements de plans et dessins pour n'importe quelle profession. (Communiqué.)

**Incendie.** — Une dépêche à la *Liberté* d'hier apprend que la grange de la cure d'Attalens vient

Et elle faisait voir, du doigt, en cette tombe mystérieuse et grandiose, des ombres menaçantes. Elles avaient été les témoins du crime et l'avaient protégé de leur voile.

Son imagination avait été vivement frappée, mais aucune révolution ne s'opérait en elle. Le docteur, redoutant que l'épouvante n'amenât un détraquement des nerfs, fit signe à Salneuve de ne plus insister. Elle se calma soudain quand elle vit qu'on s'éloignait. Et, hors du bois, elle redevint gaie.

Sur la lisière, assis au bord d'un fossé, un mendiant, la tête entre les mains, paraissait dormir. Ils passèrent sans le reconnaître et lui ne les entendit pas. Mais Frédérique avait deviné son ami :

— Jean Méraudat, dit-elle, Jean Méraudat !...

Le docteur fit un brusque geste. Ce nom, ainsi jeté, répondait si bien à ses secrètes pensées! Il laissa Salneuve et la jeune fille reprendre le chemin de la Madeleine. Il était tard. Il devait lui-même rester à Misabran. Et quand le père et la fille se furent évanouis dans la nuit, il revint vers le mendiant.

— Méraudat !

Le garçon releva le front.

— A! c'est vous, monsieur le docteur...

— Pourquoi dors-tu en plein champ, au lieu d'aller demander l'hospitalité chez M. de Salneuve ou chez moi? On ne te la refuse jamais.

(A suivre.)

d'être complètement n'a pu sauver Le bâtiment

**Poursuit.** chain que la lo... trer en vigueur Le tarif des é... mes au prépos... mandement d... pour la notifi... times lorsque... francs. L'exéc... tarifée à 1 fr... bles et nous d... nues. Le tarif... le porteur d'un... doit procéder... les huissiers m... s'en est fallu d... pour certains... lue et dépend... paraît certain... moins et chaq... les, n'y trou... Charmante gre... huissiers!

**Morlon.** - à Fribourg, 1... aux églises pa... Ce montant... 7875 fr. 76... Bulle, 26 de... caissier

**Charmoy** ser une délicie... ne manqueron... rant, à Charm... donnera une c... les Deux Tur

**Le Co** Nouvel

La chambre même qu'occup

Mme FRI... ont la douleur... perte cruelle... en la personn... belle-sœur et

**El** décédée le 28... L'enseveliss... credi mati

**Commer** GR

**Mais mo**

**Gruau d'avo** Gros

**Avoine.**

**Ch** Successeur de 588]

**Syndicat de** DE

a décidé la sup... Nouvel-an.

En lieu et pla... font les dons sui

A l'hospice de... Aux dames de

Paul, pour éta... 150 fr.;

A l'hospice du... Aux sourds-m

170 blessés, parmi

ment considérable  
de Shamork-in-  
us de deux milles.  
nt tués ou empir-

lieu près de Has-  
ant des chutes du  
tuées; il y a plu-

visant la déposition  
-Janeiro. Les trou-  
la province.

**FIBOURG**

du 26 décembre  
suppléants de la  
ance des offices de  
mentés.

la Société d'assu-  
nes de Villarvolard,  
ille.

composé comme suit

dore, major, à Ro-

ouis, major, à Fri-

pitaine, à Salvagny;

s, capitaine, à Fri-

capitaine, à Bulle;

noçois, capitaine, à

s, capitaine, à Fri-

incent, capitaine, à

moré, 1<sup>er</sup> lieutenant,

Alfred, lieutenant, à

Louis, tit., dans ses

française à l'école

bourg, est promu au

9 heures à midi.

édi, de 8 à 10 heures.

ont chauffés; chaque

mication des ouvrages

déjà livré, sur demande,

t dessins pour n'im-

(Communiqué.)

e la Liberté d'hier

cure d'Attalens vient

cette tombe mystérieuse

es. Elles avaient été les

gé de leur voile.

ent frappée, mais aucune

docteur, redoutant que

sent des nerfs, fit signe à

se calma soudain quand

rs du bois, elle redevint

n fossé, un mendiant, la

mir. Ils passèrent sans le

s. Mais Frédéric avait

Mérandat!...

Ce nom, ainsi jeté, répon-

Il laissa Salneuve et la

la Madeleine. Il était tard.

an. Et quand le père et la

, il revint vers le men-

d'être complètement détruite par un incendie. On n'a pu sauver que le bétail.

Le bâtiment et les récoltes sont assurés.

**Poursuites.** — C'est le premier janvier prochain que la loi sur les poursuites et faillites va entrer en vigueur. Il en résultera divers changements. Le tarif des émoluments est très réduit : 30 centimes au préposé pour le premier mandat, dit commandement de payer, et 30 centimes à l'huissier pour la notification, chiffres qui sont élevés à 50 centimes lorsque le capital de la poursuite dépasse 100 francs. L'exécution d'une saisie, verbal compris, est tarifée à 1 fr. au minimum. Ces taxes sont très faibles et nous doutons qu'elles puissent être maintenues. Le tarif fédéral est beaucoup plus large pour le porteur d'une dépêche que pour un huissier qui doit procéder à un acte pénible et grave. On dit que les huissiers menacent de se mettre en grève, et il s'en est fallu de peu qu'on ne trouvât pas de préposé pour certains districts. La question n'est pas résolue et dépend de l'application qui va être faite. Il paraît certain qu'un préposé qui n'aura pas, au moins et chaque jour, sept à huit poursuites nouvelles, n'y trouverait pas une rétribution suffisante. Charmante grève que celle des procureurs et des huissiers!

(Union.)

**GRUYÈRE**

**Morion.** — J'ai reçu de M. le receveur général, à Fribourg, 1071 fr. 20, produit des quêtes faites aux églises par ordre de Mgr Deruaz.

Ce montant porte le total de la liste à ce jour à **7875 fr. 76.**

Bulle, 26 décembre 1891.

PAUL CASTELLA,

caissier du Comité de secours pour les incendiés de Morion.

**Charmey.** — Les personnes désireuses de passer une délicieuse soirée les 1<sup>er</sup>, 3, 6 et 10 janvier ne manqueront pas de se rendre au Maréchal-Ferrant, à Charmey, où la Société de chant de ce village donnera une charmante représentation de l'opérette *les Deux Turenne*. — (Voir aux annonces.)

**VARIÉTÉS**

**Le Complice de Cadoudal.**

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 6

IV

LE RECOURS EN GRACE

La chambre assignée au comte de Roussigny, la même qu'occupèrent l'ex-ministre de l'intérieur, de

Peyronnet, en 1830, et le général de Cavaignac en 1848, était au rez-de-chaussée et donnait sur la cour.

Le long des quatre murs nouvellement blanchis à la chaux, on avait disposé les pièces du mobilier réglementaire : un lit étroit, une petite table, une chaise de paille et une planchette de chêne.

Le prisonnier d'Etat avait pour unique horizon la tour du Connétable et la noire courtine du Nord, par le chemin de ronde de laquelle passaient du matin au soir les sentinelles, plusieurs fois relevées par jour.

Cependant les premiers mois de captivité s'écoulaient sans trop d'ennui.

Autorisation lui fut accordée d'avoir des livres, de s'entretenir aux heures de récréation avec ses compagnons de captivité, M. de Rivière, MM. de Polignac, enfermés d'abord à Vincennes, puis transférés à Ham, le 7 messidor.

Durant ces courtes heures de distraction, il échangeait avec ces zélés royalistes ses réflexions sur le complot qui n'avait pas eu le loisir d'éclater; ses condoléances sur la mort tragique du jeune duc d'Enghien que la colère cruelle du Consul à vie venait de mettre au rang des martyrs; ses regrets sur la chute de la dynastie des Bourbons.

Cependant, les premiers froids soufflés par brumaires (novembre 1804) réveillèrent les rhumatismes auquel l'ancien chef d'escadron était sujet depuis son séjour en Russie.

Sur sa demande, et en égard à l'état de souffrance dans lequel il se trouvait, le commandant donna ordre de le conduire à l'infirmerie.

En entrant dans cette salle, située entre la tour de l'Étang et l'entrée, les regards du prisonnier d'Etat tombèrent sur une jeune fille, fraîche et souriante, qui tirait l'aiguille, assise auprès de la fenêtre.

— Aurélie, je vous amène un pensionnaire à doro-ter, dit joyeusement le guichetier qui accompagnait le comte.

Et il regardait fixement au visage la jeune fille avec un sourire malicieux qui s'efforçait de signifier :

— Vous vous réservez peut-être pour celui-là?...

Le comte ne surprit pas cette mimique presque imperceptible, qu'il n'aurait pas comprise du reste, n'étant pas au courant des obsessions dont le guichetier poursuivait l'infirmerie.

Par une curiosité bien explicable, celle-ci, rougissante, leva les yeux sur le malade.

Son regard, plein d'âme, s'éteignit à moitié en passant au travers de ses larges cils baissés. Elle répondit avec simplicité au guichetier :

— J'espère, Roubly, qu'il n'y aura pas à se plaindre de l'insuffisance de mes soins...

(A suivre.)

**BIBLIOGRAPHIE**

**JÉSUS LE CHRIST ET SA VIE** — Sa doctrine morale, politique, économique et sociale. — LES LOIS NATURELLES ET LE SOCIALISME, par le Dr P. COULLERY. Bienna, C. Schweizer & Cie, éditeurs. — 1 vol. gr. in-8 de 388 pages et plusieurs illustrations. Prix : 6 fr.

Le docteur P. Coullery est un personnage bien connu. Il a consacré une bonne partie — peut-être la meilleure — de son existence, déjà longue, à l'étude et à des essais d'application de théories sociales. Nous n'avons pas encore eu le temps de lire son ouvrage. Les personnes que ces questions à l'ordre du jour intéressent seront, sans aucun doute, curieuses de connaître l'appui que l'auteur a trouvé dans les enseignements du Christ.

**LE SECRET DE MADELEINE.** Nouvelle vaudoise, par André FROSSARD. — 1. volume in-16. J. KRETZ-BETTMANN, éditeur, à Moudon.

Il y a longtemps que le romancier des bords de la Broie ne faisait plus part au public du fruit de ses loisirs. Aussi c'est avec plaisir que nous saluons son retour sur la scène littéraire de la Suisse romande.

*Le Secret de Madeleine*, comme les précédents ouvrages de M. Frossard, est un excellent croquis de mœurs et de caractères de la campagne vaudoise. C'est sur les bords du Léman que se déroule la modeste intrigue et que se meuvent les personnages. Cette scène pittoresque, bien connue de l'auteur, lui fournit quelques descriptions des coteaux et des rives de notre beau lac.

Madeline, une vieille servante attachée à ses maîtres comme au temps jadis, joue un rôle important dans le récit, par la découverte d'un secret mystérieux qui pèsera lourdement sur les deux jeunes héros.

Mais nous ne voulons pas analyser l'œuvre de M. F. pour en laisser toute la primeur à ses lecteurs et lectrices.

L'intrigue est du reste fort simple. C'est le thème éternel, toujours nouveau. Deux jeunes cœurs que tout semble devoir rapprocher et que des différends de famille — le terrible secret de Madeleine — éloignent impérieusement.

Dans cette lutte entre l'amour et le devoir, c'est le devoir qui l'emporte. Mais lorsque la séparation semble irrémédiable, les péripéties inattendues du dénouement nous font prévoir un rapprochement heureux, au delà des mers, loin du beau lac regretté, mais loin aussi des obstacles et des difficultés qui avaient entravé l'union au pays natal.

*Le Secret de Madeleine* a sa place toute marquée dans nos bibliothèques populaires et sur la table de famille, où, sous la lampe fumuse, cette littérature, un peu fruste et peu mouvementée, mais honnête, vraie et vécut, aidera, mieux que tant d'autres plus colorées et plus dramatiques, à raconter les longues veillées d'hiver.

En vente dans toutes les librairies.

**La fin de l'année.**

Revoici la fin de l'année,  
Pauvres mortels, prosternons-nous,  
Passons sa dernière journée  
Dans la prière à deux genoux!

C'est Dieu qui nous l'avait donnée;  
Il la reprend, mais sans courroux.  
Quelle sera la destinée  
Des sages et surtout des fous?

« Ecoutez!... le timbre sonore  
Lentement frémir douze fois  
Et l'année expire à sa voix. »

Mais, ô bonheur, voici l'aurore  
Du premier jour d'un nouvel an  
Qui réjouit les fils d'Adam.

J. DE SIEBENTHAL.

Le prochain numéro s'imprimera jeudi après midi.

Mme FRIGEL-VICARINO et sa famille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille, sœur, belle-sœur et tante

**Elise FEIGEL,**  
décédée le 28 courant dans sa 41<sup>e</sup> année.  
L'ensevelissement aura lieu **mercredi matin**, à 8 1/2 heures.

**Commerce de farines**  
GROS ET DÉTAIL  
**Mais moulu et semoule**  
1<sup>res</sup> qualités.  
**Gruau d'avoine, griez de froment.**  
Gros son non moulu.  
**Avoine. — Blé comprimé.**  
**Ch. Morel,**  
Successeur de J. MOREL-BADOUX,  
588]

LE  
**Syndicat des patrons boulangers**  
DE LA GRUYÈRE  
a décidé la suppression de tout cadeau de Nouvel-an.  
En lieu et place, les boulangers de Bulle font les dons suivants :  
A l'hospice de Bulle, **100 fr.**;  
Aux dames de la Société de St-Vincent-de-Paul, pour être distribués aux pauvres, **150 fr.**;  
A l'hospice du district, **50 fr.**;  
Aux sourds-muets de Gruyères, **50 fr.** [821

Des docteurs échangeaient leurs remarques fertiles, Abordant des sujets simples, mais très utiles; Quel est donc, disaient-ils, l'aliment aujourd'hui De tous si recherché? Messieurs, c'est le

**MAGGI**

En vente en jolis flacons depuis 90 centimes chez **André Albinati**, à Charmey. [860

**Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.**  
On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. :  
à la Banque populaire suisse, à Fribourg; (H1418F)  
à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. [764  
Le tirage aura lieu prochainement; les personnes désirant encore des billets sont priées de faire leurs commandes au plus vite.

**Vente en licitation.**  
Lundi 4 janvier prochain, de 2 à 3 heures après midi, salle du 1<sup>er</sup> étage de l'hôtel du Lion-d'Or, à Bulle, vente en mises publiques par voie de licitation, avec adjudication obligatoire au plus offrant, des bâtiments spacieux et en bon état d'entretien, portés au cadastre de Bulle sous les art. 751 et 752.  
Le bâtiment comprend quatre logements séparés avec magasin au rez-de-chaussée, jardin et dépendances.

Conditions : Paiement comptant, sous réserve d'une dégrèvement de 6000 fr.; stipulation de la vente dans un mois; dédit 2000 fr. Bulle, le 29 décembre 1891.  
Pour l'intéressé demandeur à la licitation :  
L. MORARD, avocat.

**Il faut aller voir**  
la charmante opérette :  
LES  
**Deux Turenne,**  
donnée par la  
**Société de chant de Charmey.**  
Les représentations auront lieu les 1<sup>er</sup>, 6 et 10 janvier, à 8 heures du soir, à la grande salle du Maréchal-Ferrant.  
Le 3 janvier, elle aura lieu à 3 heures de l'après-midi.  
Ouverture de la caisse, une demi-heure avant le lever du rideau.  
PRIX DES PLACES  
Réservées, 1 fr. 50; premières, 80 cent.; secondes, 40 cent. [859

**CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS**  
DE BULLE  
Jeudi 31 décembre,  
à 8 h. du soir précises :  
**Soirée familière.**  
855] Le Comité.

Le 1<sup>er</sup> janvier, jour de l'an :  
**Cassée**  
au Cheval-Blanc, à Vuadens,  
avec concours de la **Musique des Sept**  
de Bulle.  
Invitation cordiale.  
SUDAN, aubergiste.  
856]

Le 6 janvier, jour des Rois :  
**CASSÉE**  
avec bonne musique  
à l'auberge du Pont de Corbières.  
Invitation cordiale.  
BERSIER, aubergiste.  
857]

A l'occasion du nouvel an, les 1<sup>er</sup> et 2 janvier :  
**Bonne musique**  
et danse  
à l'hôtel de La Tine.  
Invitation cordiale.  
Henri BARRAS, aubergiste.  
863]

**BREVETÉ!!!**  
**LE CIMENT UNIVERSEL**  
de Plüss-Stauffer  
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

(A suivre.)

**Mises de bois.**

**Lundi 4 janvier prochain**, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques, dans sa forêt de Sauthaux, 65 numéros de bois préparé, savoir : 15 billons, 59 carrons, 24 tas de lattes, 9 tas de bois à brûler, 25 tas de branches et 8 poteaux en chêne.

Rendez-vous des miseurs à 8 1/2 heures du matin, près de la chapelle de la Mottaz. La Tour, le 27 décembre 1891.

Par ordre :  
861] *Le Secrétariat communal.*

**Mises publiques.**

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le **lundi 4 janvier prochain**, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Fleur-de-Lis, à Gruyères, la maison art. 624 avec jardin 625 du cadastre de Gruyères. Bulle, 26 décembre 1891.

862] *P. CURRAT, notaire.*

**Domaine à vendre.**

**Judi 31 décembre courant**, au Café Gruyérien, à Bulle, dès les 2 heures après midi, il sera vendu en mises publiques le beau domaine du Pontet, comprenant les art. 226, 227, 228, 229, 230, 58 et partie du 225 du cadastre de Maules, de la contenance d'environ 20 poses.

Pour le domaine, s'adresser à M. Joachim Dupasquier, au Pontet, à Maules. Bulle, le 23 décembre 1891.

858] *J.-C. BARRAS, agent d'affaires.*  
Pour le propriétaire :

**GRAINE & farine de LIN**

*Gros son français écailles.*  
*Mouture spéciale de maïs,*  
Italie et Hongrie.  
*Cruaux* d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.  
*Froment pays comprimé* 1<sup>re</sup> qualité.  
*Moitié*  
*Orges et avoines* comprimées.  
*Bourre* d'épeautre.  
Grand choix d'avoines blanches.  
GROS ET DÉTAIL  
*Prix très réduits.* [768  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

**Avis important.**

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON,  
BULLE

685]

**LISEZ!**

- Cravates**, choix immense.
- Régates**, haute nouveauté, depuis 40 c.
- Bretelles**, anglaises, françaises, allemandes et suisses, depuis 50 c.
- Nécessaires**, de toilette et de poche, depuis 30 c.
- Epingles** de cravates, depuis 20 c.
- Boutons** pour manchettes, depuis 25 c.
- Flèches**, épingles, dernières nouveautés, depuis 10 c.
- Boutons** pour chemises, système pratique, depuis 30 c. la douzaine.
- Eponges** de toilette, de Venise et Smyrne, depuis 30 c.
- Glaces-réclames** trois faces, depuis 3 fr. 90.
- Miroirs** simples et biseautés, depuis 20 c.
- Nitouches**, frisettes, depuis 1 fr. 50.
- Nattes** en cheveux, depuis 1 fr.
- Régénérateur** aux fleurs printanières, p<sup>re</sup> fr<sup>o</sup> repousser les cheveux.
- Jouets d'enfants.**

Chez A. Margot, coiffeur,  
à BULLE [855]

**On demande**

pour tout de suite, un bon **ouvrier maréchal**. — S'adresser à Isidore CAMELIQUE, maréchal, à Epagny. [864]

**Dépuratif Golliez**

**SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX**

préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien, à Morat. 17 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs** et vices du sang, **dartres, glandes, éruptions de la peau, feux** au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

**Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique** par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

Dépôts dans les pharmacies **GAVIN, REITER, SUDAN, à Bulle; ROB-DEX, à Romont; JAMBÉ, à Châtel-St-Denis**, et toutes les pharmacies de Fribourg. [715]

**Liquidation**

de tous les **manteaux pour dames.**

Choix immense et prix **INCONNUS JUSQU'A CE JOUR**

**A LA CONFIANCE**

748]

**Librairie A. Baudère, à Bulle.**

A l'occasion des fêtes de **Nouvel-an**, grand choix d'articles pour **étrennes**, tels que :

Livres d'images pour enfants : Contes du chanoine Schmidt. — Les chansons de nos grand'mères. — Le règne animal en 250 gravures. — Bibliothèque rose. — Bibliothèque des petits enfants, ouvrage illustré de 36 gravures. — Bibliothèque de voyages, de chasses et d'aventures. — L'année poétique. — La rose des Alpes. — Calendrier illustré avec poésies. — Dictionnaire des jeunes ménages. — Les fables de La Fontaine, illustré par Doré, 45 fr.

Jeux divers. — Décorations pour arbres de Noël. — Albums de photographies, dessin, poésie, timbres-poste. — Nécessaires à ouvrages, de toilette. — Buvards, portefeuilles. — Articles de Paris. — Papeterie de luxe. — Presse-papier avec vues de la Gruyère. — Divers articles avec peinture des vues de la Gruyère.

Pipes en écume, porte-cigares et cigarettes. Etuis à cigares et cigarettes. — Cigares en caissons de 25. — Grand choix de livres de prières. — Taploca universel avec magnifiques primes. — Bougies en caissettes de 5 kg. ou en paquets à 55 cent.

**Atelier de reliure. — Encadrement de tableaux.**

Prière aux personnes qui ont apporté des livres à relier ou des tableaux à encadrer de venir les retirer au plus tôt. [806]

**Guérisons.**

Les soussignés conseillent à tous les malades de s'adresser à la Polyclinique privée, par laquelle ils ont été guéris des maladies suivantes par traitement par correspondance, sans dérangement professionnel :

- Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie, dès la naissance. H. Lengacker, cuisinier, Bâle.
- Anémie, fleurs blanches, pression de l'urine. Mme Josépha Schoenbühler, Einsiedeln.
- Hernie inguinale double. Herm. Lasse, Lentzke près Fehrballin.
- Hernie scrotale. A. Schwarz, carrossier, Langenpfunzen près Rosenheim (Bavière).
- Taches de rousseur. Virginie Savoy, Bossonens (Fribourg).
- Ver solitaire avec tête. Louis Prinier, Cornavin 16, Genève.
- Goutte, gonflement. J.-O. Rutishauser, Uhrenbohl près Sulgen.
- Dartres, crampes de l'estomac. Emilie Haeler, Bachletenstr. 25, Bâle.
- Eruptions au visage, crampes. Rosa Odermatt, Engelberg (St-Gall).
- Maladie pulmonaire, points au dos, jambes enflées. Joh. Schmid, Bremgarten.
- Rhumatisme, inflammation des yeux, battement du cœur. J. Arber, Drahtzug 53, Bâle.
- Poils au visage. Vital Hoog, Rüttenen (Soleure).
- Catarrhe pulmonaire, toux, étouffement. R. Fischer, Retterswyl près Seon (Argovie).
- Catarrhe de l'estomac, expectoration sanglante. Mme Ph. Bachmann, Wollerau (Schwytz).
- Faiblesse des yeux, chute des cheveux, éruptions. A. Bosson, forgeron, Montreux.
- Tumeur glanduleuse. Grégoire Keller, Wytikon (Schwytz).
- Hémorroïdes. Jos. Hertikofer jun., Gmünd (Wurtemberg).
- Faiblesse des nerfs. Mlle Rosine Kaiser, Leuzingen près Büren s. A.
- Maladie du cœur, toux, étouffement. Mme Rose Steinegger, St Sulpice.
- Maladie du bas-ventre, dérangement des menstrues. Cath. Huber, Altstetten (Zurich).
- Ulcères aux pieds, flux salin. Anna Hunger, Bröslen (Saxe).
- Goutte sciatique. Jacob Stott, Rieden s. Wallisellen (Zurich).
- Gale. J. Zahnd, Bärenwardsweidli, Schwarzenburg (Berne).
- Maladie des reins. Alb. Schmied, Buellisacker s. Muri (Argovie).
- Engelures. E. Freiburghaus, Spengelried s. Gümmenen.
- Phtisie. Mart. Beller, Binzwangen, O.-A. Riedlingen.
- Catarrhe des intestins. Siegfried Bucher, Birmensdorf.
- Catarrhe vésical. L. Pollo, terrassier, Chaux-de-Fonds.
- Catarrhe de la moelle épinière, mal à la tête. Mme Vve Tachet, Mont s. Rolle.
- Durété d'oreille, inflammations d'oreilles. J. Deichler, agriculteur, Ottweiler (Amt Buhl).
- Epilepsie sans rechute. Marie Zurich, alt Weibels, Erstfeld.
- Varicelles, rhumatisme. Joséphine Erb, Hüttenweilen près Frauenfeld.
- Ivrognerie sans rechute. Louise Morel, Genève.
- Manque de barbe. Le remède est d'une efficacité surprenante. A. St., Bâle.

3000 guérisons éprouvent le succès et la réalité de l'établissement. Brochure gratuite. [892]  
S'adresser à la **POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS**

**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

**Nouvelle invention!!!**

Moyen de remettre instantanément sa **cravate** à neuf.

**50 % d'économie!**  
Système breveté.

Seul dépôt chez **A. Margot**, coiffeur, à Bulle. [854]

**Escaliers pliants**

(gradin) — brevetés.

En vente chez **G. Wehner**, serrurier, à Bulle. [838]

**Calorifères**

à double régulateur.



Reçu un joli choix de calorifères des plus perfectionnés et des plus économiques, se chauffant à tous les combustibles, depuis 30 fr. [653]

S'adresser à **G. WEHNER**, serrurier, vers l'Écu, Bulle.

**A louer :**

Une **boulangerie** et trois **logements** de trois ou quatre chambres, avec cuisine, cave et galetas. Entrée à volonté.

S'adresser au propriétaire **Béat Bocard**, à Grandvillard. [803]

**A VENDRE**

16-18,000 pieds de **join** et **regain** à consommer sur place : au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers.

Pour tous renseignements, s'adresser à **Pierre Thorin**, chapelier, à Bulle. [750]

**Le sirop de sève de pin**

de **M. Junod**, pharm. à **Chêne-Geneve**, est souverain contre la **toux**, l'**influenza**, les **catarrhes**, **bronchites**, etc. Il est bien supérieur à toutes les pâtes et pastilles pectorales. Le flacon : 1 fr. 50 contre remboursement.

Demandez et consultez l'**Ami de la ferme** que la pharmacie Junod envoie gratis.

(H9774X) [827]

**NOUVEAU**

**MAGASIN DE FARINES**

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

Marchandises de première qualité. **Prix très modérés.** [776]



**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. — PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127]

**A vendre :**

**A PERTE, 15 actions Crédit foncier.** [146] **J. GILLET**, avocat, Bulle.

Paris 1889 Médaille d'or.

**500 francs en or,**

si la **Crème Grollich** ne fait pas disparaître toutes les impuretés de la peau, telles que les taches de rousseur, les lentilles, le hâle, les vers, la rougeur du nez, etc., et si elle ne conserve pas jusqu'à la vieillesse un teint blanc, abouissant de fraîcheur et de jeunesse. Pas de fard! Prix à Bâle fr. 1.50 dans le reste de la Suisse fr. 2.—. Exiger expressément la **„Crème Grollich primée“**, car il existe des contrefaçons sans valeur.

„**Savon Grollich**“ pour compléter la Crème. Prix à Bâle fr. 1.— dans le reste de la Suisse fr. 1.25.

„**Hair Milkon Grollich**“ la meilleure teinture du monde pour les cheveux, exempté de sulfate de plomb. Prix partout fr. 2.50 et fr. 5.—.

Dépôt général: **A. Bütner**, pharmacien à Bâle; en vente en outre dans toute la Suisse, chez les pharmaciens et les coiffeurs.

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.